

**R.A.M.a**

Compagnie chorégraphique Fabrice Ramalingom

Création 2017

# NÓS

tupi or not tupi ?

Conception & chorégraphie :

**Fabrice Ramalingom**

Interprétation & chorégraphie :

**Eduardo Hermanson,**

**Renann Fontoura, Tito Lacerda**





Conception et chorégraphie : **Fabrice Ramalingom**  
Interprétation et chorégraphie : **Eduardo Hermanson, Renann Fontoura, Tito Lacerda**  
Assistant à la chorégraphie et dramaturge : **Matthieu Doze**  
Lumière : **Maryse Gautier**  
Musique : **François Richomme**  
Scénographie et costumes : **Thierry Grapotte**  
Vidéo : **Jeanne Dosse - David Olivari**  
Régie : **Bastien Pétilard**  
Production et diffusion : **Luc Paquier**  
Administration : **Anne Guiraud**  
Mise en place et suivi du projet : **Astrid Takche de Toledo**

Production : **R.A.M.a**  
Coproduction : **Festival Montpellier Danse 2017, Gessnerallee Zürich, Théâtre de Nîmes, ICI-Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée / Direction Christian Rizzo, Théâtre Paul Eluard de Bezons, CDC Uzès Danse, Châteaувallon scène nationale**  
Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre du StudiLab, du Centre Chorégraphique de Rio, du CAM - Centro de Artes da Maré - Lia Rodrigues Companhia de Danças, de l'Institut Français et de l'ADAMI

# NOTE D'INTENTION

La notion d'émancipation traverse mes œuvres et s'inscrit comme un axe fondamental de ma démarche. J'aime l'idée que l'on a le pouvoir de se libérer d'une situation, d'un mouvement, d'une relation et ainsi d'échapper à une condition que l'on nous assigne.

Cette notion d'émancipation, moteur d'abord inconscient, est devenue au fil du temps de plus en plus claire, articulée, nommée, assumée. Elle constitue désormais la trame profonde de mon œuvre chorégraphique, la cohérence qui lie chacune de mes pièces et chacune des actions de ma démarche pour la danse.

Dans les années 1985-90, le hip-hop commence dans les banlieues parisiennes où j'habite alors. Je trouve remarquable d'utiliser la danse dans la rue comme moyen d'expression et comme acte que l'on considérera ensuite comme politique. Les jeunes des banlieues parisiennes s'emparent du hip-hop, de la danse pour crier leur existence, pour dire au monde qu'il va falloir faire avec eux, leur présence multiethnique, leur fougue et leur désir.

À la même époque, face au tsunami appelé Sida, les homosexuels crient leur existence en dansant frénétiquement dans les clubs, acte résistant en arborant le t-shirt d'Act-up où il est écrit Danse = Vie.

Dans ces années 1985-90, je commence à faire de la danse mon métier. Intuitivement, je trouve le hip-hop enfermant. Entre chaque figure acrobatique, les danseurs font un geste, une posture qui fait référence au comportement cliché du « mec » de banlieue, cool, viril avec un soupçon d'arrogance et de menace que l'on peut craindre. Je ne m'y retrouve pas. Je vois plutôt alors la danse comme un moyen de m'ouvrir au monde. J'espère qu'apprendre différentes techniques, entrer dans différents types d'écriture chorégraphique me permettra d'accéder à d'autres postures, d'autres états de corps et donc d'autres types de pensées. D'y acquérir un savoir pouvant me faire traverser les frontières et codes sociaux. M'émanciper. Avoir une vision du monde plurielle, complexe, riche. De plus, assumant déjà mon homosexualité, je vois dans la danse hip-hop l'utilisation de codes hétérosexuels normés non questionnés et une trop forte démonstration de forces masculines pour signifier une certaine vision de la virilité ainsi qu'une volonté de ne surtout pas être comparé au danseur ou plutôt à son cliché : danseur = sensibilité = pédé.

Donc pour moi : hip-hop = no way!

25 ans après, je vois sur une scène une pièce de Bruno Beltrão qui utilise la technique du hip-hop. Beltrão essaie un principe d'égalité entre les individus et semble même dévoiler de la tendresse, de la faiblesse. Je suis extrêmement surpris, séduit et même ému. C'est l'inverse de ce que je peux voir dans les autres spectacles de hip-hop qui gardent un goût de battle où comparaisons et évaluations supplantent le sens dramaturgique qui semble manquer. Ce soir là chez Beltrão, je suis ravi et je découvre sur scène Eduardo Hermanson, qui y danse avec précision et inventivité. Cet homme, en le voyant danser, me fait changer mon regard sur cette danse et je commence à remettre en question mes aprioris.

En novembre 2014, le brésilien Eduardo Hermanson, qu'on surnomme Willow dans le milieu du hip-hop, me contacte par l'intermédiaire de ma collaboratrice Astrid Toledo. Il cherche un chorégraphe pour le mettre en scène. Je le rencontre au Brésil, à Rio. Cet échange déclenche chez moi une envie de mieux comprendre le hip-hop, de m'intéresser aux différents styles, techniques de cette danse. Finalement je peux commencer à dissocier cette matière de danse de l'apriori que j'y attache (milieu misogyne et homophobe) et imaginer pouvoir tenter quelque chose avec lui.

En septembre 2015, nous nous revoyons pour une séance de travail en studio à la Ménagerie de Verre à Paris. Traiter cette matière de danse avec mes principes chorégraphiques me permet d'imaginer construire des scènes qui peuvent exprimer mes préoccupations, celles qui habitent ma démarche et mes pièces : la question de l'identité, la relation égalitaire entre individus, s'émanciper de rôles ou de situations qu'on nous assigne. Pour cela nous invitons d'autres danseurs parisiens à se joindre à nous pour tester des formes de duo et trio et travailler la relation à l'Autre.

Je passe du temps aussi à discuter, échanger avec Willow sur nos visions de la danse, du monde de la danse ou sur la danse comme moyen de dire nos visions du monde. Je lui demande comment il voit le monde en tant qu'homme de son âge, brésilien, danseur, hip-hopeur. Toutes ces réponses racontent sa façon d'être dans la danse et le mouvement. Je commence à penser que je devrais faire une pièce comme un portrait.

Faire sortir l'homme à travers le mouvement. L'interviewer sur scène.

En octobre 2015, nous nous revoyons à Rio au Centro des Artes da Maré.

J'aimerais retravailler la relation à l'Autre, au groupe. Je propose à Willow d'inviter d'autres danseurs à se joindre à nous. Willow me présente deux danseurs qui viennent du Grupo de Rua d'où il venait également avant de travailler avec Beltrão. Rennan et Tito ont également travaillé avec Bruno Beltrão. Ils sont tous trois physiquement très différents et avec des caractères très marqués. Même s'ils ont cette danse en commun, ils ont des styles et des énergies différents.

Après une transmission de mes savoirs chorégraphiques, des ateliers de création, ils comprennent comment composer selon mes procédés, improviser des situations, essayer des soli, duos, trios, on distingue les différents styles de danse hip-hop que chacun utilise. Ils apprennent très rapidement. Comprennent bien les enjeux. Ils s'investissent car ils ont très envie de participer à la création qui semble se profiler. Je les interviewe également.

Cette session avec ces danseurs brésiliens confirme le désir de faire une création de groupe.

J'ai envie de faire une pièce avec ces danseurs brésiliens. Une pièce d'une écriture ultra précise, rigoureuse avec un mélange de puissance et de raffinement, d'écoute et d'attention. Mais aussi l'idée du portrait pour chacun d'eux me poursuit. Comment parler d'eux, les mettre en scène, pour que le public les rencontre un peu comme je les découvre : pas uniquement des danseurs virtuoses de hip-hop mais des hommes qui ont une vie, une condition pas toujours facile, qui voient le monde à leurs façons, et s'en sortent grâce à la danse et se lient aux autres grâce à la danse aussi.

La danse comme moyen de s'ouvrir au Monde.

Cette pièce ne sera ni une pièce de danse contemporaine, ni une pièce de hip-hop mais un espace ouvert propice à l'expérimentation de la rencontre de ces disciplines. Une invitation à se déplacer : moi vers eux, eux vers moi et que ce déplacement crée un espace qui augure d'un défi où la danse n'empêche pas l'intimité de chacun de ces hommes de se révéler, que la virtuosité ne les efface pas, mais soit au service du propos : un témoignage profond, singulier et sincère de trois hommes, danseurs talentueux, de leur relation au corps, à l'autre, au monde, au politique, à l'intime.

Et espérer que le public soit touché par eux et leurs humanités, comme je le suis.

*Texte de Fabrice Ramalingom*

# BIOGRAPHIES

## **FABRICE RAMALINGOM** (Chorégraphe)

Fabrice Ramalingom étudie de 1986 à 1988 au Centre national de danse contemporaine à Angers alors dirigé par Michel Reilhac, puis débute sa carrière de danseur-interprète au Centre chorégraphique national de Montpellier. Fabrice y travaille de 1988 à 1993 à toutes les pièces de Dominique Bagouet, chorégraphe français emblématique réputé pour le raffinement de son écriture et dont l'oeuvre reste majeure dans le paysage chorégraphique français.

Il dansera également dans *One story, as in falling*, pièce créée pour la compagnie Bagouet par Trisha Brown en 1992.

En 1993, il est membre fondateur des carnets Bagouet, cellule de réflexion et de transmission des oeuvres du chorégraphe disparu. Parallèlement, démarre l'aventure de *La Camionetta*, compagnie qu'il co-fonde avec Hélène Cathala.

En treize ans ensemble au sein de cette structure, ils chorégraphient 11 pièces et seront artistes associés à l'Équinoxe Scène nationale de Chateauroux, au théâtre de Nîmes, puis à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau.

En 2002 à Montpellier, *La Camionetta* expérimente le collectif en s'associant à deux metteurs en scène et deux chorégraphes pour créer et diriger *Changement de propriétaire*, lieu alternatif de production et de création qui ouvrira à nombre de projets transdisciplinaires, résidences, performances et formations.

La spéculation immobilière et les problèmes de voisinage auront raison de ce rêve qui en appelle d'autres. Celui de Fabrice sera d'ouvrir une nouvelle porte de son histoire. Fin de *La Camionetta*.

En 2005, il est conseiller artistique pour la formation EX.E.R.CE du Centre chorégraphique national de Montpellier.

En 2006, Fabrice Ramalingom fonde la compagnie R.A.M.a où chaque projet est l'occasion de s'ouvrir à d'autres médiums et à faire appel à des contributeurs issus de contextes culturels différents. Les dix pièces qu'il a signées depuis les débuts de R.A.M.a. sont autant d'espaces ouverts et tendus, capables

notamment de réfléchir et nourrir des pensées sur des paradoxes qui lui sont chers, tels l'homme/l'animal, l'individu/la communauté, la présence/l'absence... La question du territoire est aussi prédominante dans son nouveau projet. Fabrice sera tour à tour artiste en résidence à l'ADDMD11, artiste associé à l'Agora – cité internationale de la danse à Montpellier – puis artiste associé au CDC Uzès Danse.

Fabrice est également réputé pour son engagement dans la transmission et la pédagogie sous toutes ses formes (formations professionnelles, interventions dans les universités, dans les centres chorégraphiques, master-classes, conférences dansées, stages et ateliers adressés aux professionnels ou aux amateurs).

## **EDUARDO HERMANSON** (Danseur)

Danseur et chorégraphe de Rio de Janeiro, Eduardo Hermanson a été le codirecteur du groupe Niteroi pendant plus de 10 ans. Il a participé à plus d'une centaine de festivals de danse à travers le monde. Spécialiste de la danse urbaine, Eduardo adore l'expérimentation.

En 2007, il est invité par ARTE à participer à un film documentaire inspiré par son solo avec la collaboration de Bruno Beltrão.

Il est le concepteur et coordinateur du projet «The working improv series» qui explore les liens entre improvisation et danse de rue.

## **RENANN FONTOURA** (Danseur)

Originaire de Porto Alegre, état du sud du Brésil, Renann vit actuellement à Rio. Il a commencé à pratiquer la danse en 2008 dans le studio Art e Dança et à être formé avec les professeurs Mickael et William Freitas à Rio. A cette époque il a créé le groupe Urban Face. En 2010, il intègre le groupe Troup Urbana et en 2012 le groupe Fresh Bones. En 2012 également, il participe à un projet de formation en danse à Porto Alegre où il a pu découvrir la danse contemporaine, l'éducation somatique, l'improvisation et étudier l'histoire de la danse. Entre 2013/2014 il a dansé avec le GRN/Bruno Beltrao.

## **TITO LACERDA** (Danseur)

Vit à Rio de Janeiro, sa pratique de la danse a commencé en 2007. Il s'est formé en danses de rue à travers différentes workshops et formations au Brésil, il est aussi formé en Muay Thai (lute d'origine thaïlandaise). Depuis il développe son travail de créateur-interprète, il a dansé avec les compagnies : Comrua/2007, Xstyle/2008 et GRN/ Bruno Beltrao/2011. Il a créé son propre groupe Fresh Bones avec lequel il a déjà participé dans plusieurs festivals et concours de danse.

## **MATTHIEU DOZE** (Assistant à la chorégraphie, dramaturge)

Matthieu Doze étudie la danse auprès de Joëlle Faure à Marseille, au Merce Cunningham Studio à New York, puis au sein de la deuxième cellule d'insertion professionnelle de la compagnie Bagouet à Montpellier. Il sera interprète à la création de *necesito* et *so schnell* les deux dernières pièces de Dominique Bagouet, dans des reprises du *Saut de l'ange*, *Les petites pièces de Berlin*, *Meublé sommairement*, ainsi que dans *ONE STORY*, *as in falling* la pièce que Trisha Brown viendra réaliser avec les danseurs de la compagnie Bagouet en 1992.

Toujours d'abord interprète, il fait route ensuite et encore avec Daniel Larrieu, Olivia Grandville, Alain Buffard, le Quatuor Albrecht Knust, Loïc Touzé, Christian Rizzo, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Claudia Triozzi...

Depuis 1995, attentif aux rencontres, il coopère aussi bien avec des plasticiens, des cinéastes, des metteurs en scène, des musiciens, des photographes...

Depuis sous eXposé, performance pour un danseur, deux assistants, et trois projecteurs super8 présenté à Tours dans la cave d'un café en 1996, son travail cherche à projeter le corps, ses mouvements, ses gestes, dans des espaces singuliers toujours soucieux d'ici et de maintenant, de poétique et de politique, à travers des performances, des installations, des films...

En 2009, il est assistant et performer pour *The host and the cloud* live et film de Pierre Huyghe.

En 2010, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyôto.

En 2011 il présente *Je ne suis pas une acquisition* récente à Paris (FRAC-Ile de France).

Il est actuellement assistant et sonographe pour *Spiel* (Emmanuelle Huynh/Akira Kasai), assistant de Magali Caillet pour *I am what I am*, et des projets en cours de Fabrice Ramalingom.

## **MARYSE GAUTIER** (Eclairagiste)

Lumiériste plutôt qu'éclairagiste, comme elle aime à se nommer, elle joue avec les clairs obscurs auprès de différents hommes de théâtre comme Claude Régy, ou auprès de chorégraphes comme Loïc Touzé, Régine Chopinot ou La Camionetta.

Elle accompagne le travail de Fabrice Ramalingom depuis 1996.

## **FRANÇOIS RICHOMME** (Musicien)

Musicien et ingénieur du son autodidacte, j'ai commencé la pratique de la musique et des techniques sonores dans ma petite enfance puis débuté ma carrière professionnelle à l'adolescence en 1984. D'abord musicien et ingénieur du son (concerts, enregistrements studio et in-situ), je me suis rapidement orienté vers la composition et la création sonore alors que j'étudiais la danse et les pratiques somatiques et thérapeutiques.

A ce jour, j'ai étudié la danse contemporaine, Body-mind Centering, Feldenkrais, F.M. Alexander technique, Release technique, Aïkido, Yoga/Pranayama, Esalen Massage, Zero Balancing, Cranio-Sacral Therapy, Deep Tissue Bodywork, Accompagnement Thérapeutique® aux USA, en France et en Inde avec entre autres: Anna Halprin, Bonnie Bainbridge Cohen, Fanny Abadi, Sri O.P. Tiwari, Fritz Smith...

Depuis les années 2000, mon activité principale est la composition musicale / création sonore pour des œuvres chorégraphiques. Je voyage sur les cinq continents, pour créer et tourner avec des artistes de cultures variées avec le support d'institutions soutenant la création artistique.

Passionné par la transmission, j'enseigne dans divers contextes: cours, stages, enfants-adultes, music technology, pratiques somatiques, formation musicale du danseur (CCN Montpellier, CND Paris, KNUA Seoul, Chicago Columbia College...).

## THIERRY GRAPOTTE (Scénographe-créateur costumes)

Thierry Grapotte a été formé à l'Ecole des Beaux Arts de Beaune puis à l'ENSAD de Paris (option art/espace). Il découvre l'univers du théâtre et de la danse parallèlement à ses études en arts plastiques et débute comme assistant scénographe et costumes de Titina Maselli pour des mises en scène de théâtre et d'opéra (Bernard Sobel, Klaus Michael Grüber...).

Son intérêt pour l'éclectisme, l'autodidactie et le spectacle vivant (sous toutes ses formes) lui ont permis de développer un travail de scénographe, de costumier ainsi que de collaborateur artistique, de pédagogue et d'interprète.

Actuellement, il poursuit, entre autre, ses collaborations avec Aurélien Richard (compositeur et chorégraphe) avec qui il vient de créer *Noces/Quatuor* (Festival Danzfabric 2013 - Le Quartz, Brest) et avec il travaille depuis 2009 (*Lamento*, festival À Domicile, Guissény septembre 2011- *Limen*, La ménagerie de verre, Paris 2010 - *Hoketus*, C.D.C. de Toulouse, Printemps de septembre 2009) et avec Yann-Joël Collin dont il est collaborateur artistique à la mise en scène depuis 2006 (*La mouette d'Anton Tchekov*, Le 104 - Paris, 2012 - *T. D. M. 3* de Didier Georges Gabily, Festival Mettre en scène -T.N.B Rennes, 2010 - *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris 2009 - *Dom Juan de Molière*, Comédie de Valence, CDN 2007 - *La Cerisaie d'Anton Tchekov*, Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris 2006) ainsi qu'avec Fabrice Ramalingom avec qui il travaille depuis 2010 et dont il prépare la prochaine création. Par ailleurs en qualité intervenant artistique, il conçoit et dirige des cours, des ateliers ou des workshops destinés à des élèves, des étudiants ou des amateurs (Odéon-Théâtre de l'Europe, l'ensemble Les Désinents, Villa Arson, Cie La nuit surprise par le jour, RAMa, Liminal...)



Contact production / diffusion :  
**Luc Paquier / WhoPerforms Production**  
Tel: +49 (0) 30 979 869 43  
Mobil: +49 (0)151 157 23 710  
lucpaquier@gmail.com

R.A.M.a est subventionnée par la DRAC et la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et par la Ville de Montpellier.

[www.rama.asso.fr](http://www.rama.asso.fr)